

BRONCHIOLITE

Alertez les bébés

L'épidémie de bronchite des bébés atteint des records. Le réseau AquiRespi veille

ISABELLE CASTÉRA

i.castera@sudouest.fr

Le week-end de Noël a été terrible pour les bébés d'Aquitaine. 543 nourrissons ont consulté un médecin puis un kiné pour cause de bronchiolite sévère. Le week-end de Noël le plus « bronchiolite » depuis la création du réseau respiratoire d'Aquitaine en 2003. Emma, 10 mois, a été prise dans l'épidémie. « Le médecin consulté en urgence nous a envoyés aussitôt sur le réseau AquiRespi et nous avons trouvé un rendez-vous avec Marik Fetouh, directeur du réseau aquitain. Après la première séance de kiné, Emma allait beaucoup mieux. Débarrassée de ses sécrétions, elle a enfin dormi. Et nous aussi. »

Emma entame sa quatrième séance et elle n'aime pas ça du tout. Elle hurle et gesticule dans tous les sens, sous le regard inquiet de ses parents. « Cette technique est certes désagréable, voire impressionnante, mais indolore, explique Marik Fetouh. C'est le seul moyen pour les bébés entre 1 mois et 1 an d'évacuer les mucosités qui encombrent leurs voies respiratoires et les empêchent de respirer. »

Pollution, virus, météo...

Dans toute la France, le constat est le même cet hiver, l'épidémie de bronchiolite dépasse de loin les chiffres des années précédentes. De quoi inquiéter les soignants. Depuis les années 1980, la bronchiolite, infection des bronches qui avait toujours existé, a commencé à flamber. Causes plurifactorielles: la pollution, le placement des bébés en collectivité de façon précoce ou, on le sait, les virus se partagent, l'abaissement de l'allaitement ma-



Marik Fetouh, kiné et directeur du réseau AquiRespi s'occupe de la petite Emma. PHOTO PHILIPPE TARIS

ternel, puisque ce dernier constituait un rempart naturel contre les affections infantiles. La pollution progresse, la bronchiolite aussi.

« Cette année, ce pic d'épidémie est sans doute le résultat d'une météo particulièrement douce, reprend Marik Fetouh. Le second facteur serait une baisse de la vigilance parentale. Il y a deux ans, lors de l'apparition du virus H1N1, les préconisations de santé publique étaient très claires: se laver les mains régulièrement, ne pas amener les bébés dans les endroits publics, comme les supermarchés par exemple, et ne pas forcément les embrasser lorsqu'on est enrhumé. Les bonnes pratiques ont perduré l'année suivante, et ont chuté cette année. »

« À Bordeaux, comme partout en France, les urgences pédiatriques ont été saturées. Les kinés ont assuré »

Les relais du CHU

Sur la seule agglomération bordelaise, durant le week-end de Noël, huit kinés de garde ont assuré le suivi des bébés malades. Le réseau AquiRespi compte sur toute l'Aquitaine 470 professionnels en lien avec le CHU, les médecins, les pédiatres. Cette association, hyperefficace en plein cœur de l'hiver, a permis concrètement la diminu-

tion de la durée moyenne d'hospitalisation des bébés pour bronchiolite au CHU de Bordeaux. Car, si la maladie n'est pas détectée assez tôt, elle peut s'aggraver, au point que l'enfant doit être traité en urgence à l'hôpital. « À Noël, comme partout en France, les urgences pédiatriques de Bordeaux ont été saturées. Du coup, nous avons été des relais indispensables pour des familles dont le bébé était en détresse respiratoire. »

C'est fini. Emma respire mieux maintenant, elle regarde d'un sale oeil son sauveur, mais commence à gazouiller, une larme encore coincée au bout du nez.

Réseau AquiRespi au 0 820 825 600 ou www.bronchiolite.org